

Pour ne pas oublier (3)

Le défi visant à éliminer la race blanche

Les Blancs ne doivent pas être naïfs au point de penser que le monde laissera la race blanche conserver sa pureté raciale et leur permettra de suivre leur propre destinée à l'écart des « races » mélangées et colorées de la Terre. Notre droit d'être racialement séparés est plus important que tous les autres droits que nous avons, mais le monde coloré, tout comme les Pharaons en Égypte, refuse de nous laisser vivre indépendamment du reste du monde.

Le défi juif

Les juifs vivent selon un code que très peu de gens connaissent. Ce code n'est bien sûr pas la Bible mais le Talmud (1). Le plus grand des penseurs juifs, Spinoza, a résumé ce code dans son traité De la vraie liberté : « Afin d'obtenir ce que nous demandons pour notre propre salut et notre propre paix, nous n'avons besoin d'autre principe que celui-ci, se mettre au cœur de ce qui sert nos propres intérêts. » (2) Spinoza croyait à l'adage « Je peux et donc j'ai le droit », une attitude que chaque juif semble adopter. Puisque les juifs sont racialement différents des Blancs, ce qui est dans le meilleur intérêt des juifs n'est pas ce qui est dans le meilleur intérêt de la race blanche, par conséquent les deux ne pourront jamais arriver à un accord menant à la paix. Nous avons l'intention de montrer très clairement, de la bouche des juifs eux-mêmes, pourquoi les Blancs doivent traiter la race comme ce qui est le plus important, et pourquoi aucun juif ne pourra jamais être considéré comme un enseignant ou un conseiller à notre égard.

Le Dr Kurth Munzer, dans son livre The Way To Zion, dit: « Nous juifs avons gâté le sang de toutes les races. Nous avons terni et brisé leur pouvoir. Nous avons tout vicié, pourri, décomposé et corrompu. » L'auteur juif Samuel Maurice ajoute : « Nous juifs, nous, les destructeurs, resterons à jamais des destructeurs. Rien de ce que vous ferez ne satisfera nos besoins et nos demandes. Nous détruirons à jamais parce que nous avons besoin de notre propre monde, un monde de Dieu, qu'il n'est pas dans votre nature d'édifier. » (3). Goldsmith dit que le juif « a l'intention de tout subvertir, de tout changer, de tout mettre entre ses propres mains [...] Il est enclin à détruire la vérité, l'honneur, le patriotisme – tout ce qui se met en travers d'une conception purement matérialiste de la vie. » (4)

La haine intense que les juifs éprouvent à l'égard de ceux qui incarnent les idéaux chrétiens de loi et d'ordre (5) est révélée par Hoskins. Il dit que quand les armées juives, ou bolcheviques, prirent le dessus

en Russie en 1917, « [I]es rouges rassemblèrent joyeusement des familles entières de l'aristocratie nordique et les massacrèrent avec des faux, donnant à manger leurs corps aux porcs. [...] Quand des conditions furent proposées par les rouges accordant l'amnistie aux armées blanches, ils se rendirent. Après s'être rendus, en violation de toutes les lois de la décence et de l'humanité, les guerriers nordiques furent alignés devant des pelotons d'exécution et fusillés. Leurs femmes et filles furent rassemblées dans de grands camps pour être utilisées comme prostituées par les soldats communistes. » (6). The Thunderbolt nous en dit plus dans un de ses articles (7). Nous pouvons également mentionner le livre de Louis Fitzgibbon, Katyn Massacre, dans lequel il parle des près de 14500 officiers Polonais tués sans merci pendant la seconde guerre mondiale après leur reddition aux rouges de Russie.

Malgré ces violations, une des prétentions les plus fondamentales des juifs sont les « droits de l'homme » (8), comme si les juifs avaient de quelque façon obtenu le droit de vivre librement et que les torts du passé avaient été lavés. On comprend la contradiction apparente quand on réalise que les juifs communiquent en utilisant ce qu'Hegel nomma la « dialectique ». En utilisant des termes opposés, tels que « paix » quand ils veulent en fait dire « guerre », les juifs sont capables de converser en public sans l'entendement des « goyim ». Leur appel aux « droits de l'homme » est aujourd'hui ainsi un appel à l'esclavage des Blancs et à la violation continue de la pureté raciale blanche. Le rabbin Siegel dit : « Cela signifie que le chrétien (9), si l'expérience juive est un quelconque guide, peut s'attendre à être persécuté s'il agit sur la base de ses croyances, puisque ce en quoi il croit est souvent possible d'être considéré comme une menace des fondements de la société nationale. » (10)

L'extrait suivant est issu d'un discours prononcé par le rabbin Emanuel Rabinovich lors d'une réunion particulière du Conseil Extraordinaire des Rabbins d'Europe en Hongrie, à Budapest le 12 janvier 1952 : « Le but pour lequel nous avons lutté avec tant de concertation pendant trois mille ans est enfin à notre portée, et parce que son accomplissement est si apparent, il nous incombe de décupler nos efforts et notre prudence. Je peux vous promettre avec assurance que d'ici dix ans, notre race (11) assumera sa juste place dans le monde, où chaque juif est un roi et chaque goy un esclave. [...] Nous révélerons ouvertement notre identité aux races d'Asie et d'Afrique. Je peux déclarer avec assurance que la dernière génération d'enfants blancs est née. Nos commissions de contrôle interdiront, dans l'intérêt de la paix et de l'extinction des tensions interraciales, aux Blancs de s'accoupler ensemble. La femme blanche doit cohabiter avec les membres des races sombres, les hommes blancs avec les femmes sombres. La race blanche disparaîtra ainsi, car le mélange du sombre et du clair signifie la fin de l'homme blanc, et notre plus dangereux ennemi ne sera plus qu'un souvenir. » (12)

Bien que les juifs n'aient pas encore condamné les Blancs aux mariages interraciaux, cela ne signifie pas qu'ils n'essayeront pas. Nous pensons que si l'infâme traité de génocide devenait une loi aux États-Unis, les Blancs subiront des pressions en faveur des mariages interraciaux dans l'intérêt de la paix entre les races et de la paix en Amérique (afin de résister à la menace « communiste »). Si une telle loi venait à

être adoptée, les Blancs n'auront d'autre choix que de résister ou de mourir. Notre pureté raciale représente pour les juifs et le monde coloré leur propre génocide, tandis que le mélange racial signifie pour nous le génocide de notre race. Cela nous montre en tout cas la pierre d'achoppement – et il ne s'agit pas de RELIGION mais de RACE! Tout compromis de notre part à ce sujet entraînera notre défaite et notre mort.

Selon Rogers, « Une loi espagnole de 1348 condamna à mort tout juif s'acoquinant avec une femme chrétienne, même si elle était une prostituée » (13). Cette loi fut cependant modifiée, et les Blancs furent finalement obligés de se marier avec les juifs espagnols. Les rejetons de ces mariages pourraient en partie entrer en compte dans l'existence des séfarades. Les Blancs qui réagirent contre le décret espagnol furent appelés puritains, tandis que les Blancs nommaient les juifs chueta, ce qui signifie « chien ou porc ». (14)

Que les juifs aient l'intention de mettre l'opinion publique de leur côté et de nous condamner au mélange racial est clair. Comme Arnold Toynbee l'a dit : « L'Amérique doit se préparer soit à un état de guerre raciale permanente ou accepter le type d'intégration qui mènera à une fusion complète des races par le biais des mariages interraciaux. » Toynbee croyait que nous devrions tous abandonner nos idéaux nationalistes, transférant notre loyauté à « l'ensemble de la race humaine ».

Le rabbin Abraham Feinberg a fait la remarque suivante dans Maclean's Review (5 septembre 1967) : « Tant que nous n'apprendrons pas à combattre notre peur des relations sexuelles entre races, la fin du problème racial ne sera pas en vue. [...] Un tel changement impliquera un remodelage à l'envers de la psyché blanche, car notre peur des mariages mixtes est profondément enracinée. Mais le changement doit débuter un jour ou l'autre. Pourquoi pas maintenant ? » (15)

Les déclarations potentiellement les plus importantes faites par Feinberg sont les suivantes : « S'il y a quelque chose que la loi devrait encourager et non interdire, [ce serait] le mélange des « sangs ». [...] Mais la législation ne peut pas changer le cœur humain. La seule manière par laquelle nous pouvons accomplir cela, la seule façon grâce à laquelle nous pourrions parvenir à une solution finale au préjugé racial, est de créer un mélange de races si universel que personne ne pourra se vanter de sa « pureté » raciale ou pratiquer la barbarie pour la préserver.

L'encouragement délibéré des mariages interraciaux est la seule manière de hâter ce processus. Et il se peut que l'heure approche. La domination de notre monde a commencé à basculer, comme la cargaison d'un navire ayant de la gîte, des races blanches vers celles colorées. Plus nous nous adapterons tôt à ce fait, mieux cela sera pour nos enfants. Car nous pouvons bien reconnaître, même les plus éclairés d'entre nous, que nous n'éliminerons jamais complètement le préjugé racial tant que nous n'aurons pas

éliminé les différentes races. » (16) Nous avons ici en résumé le défi juif aux Blancs luttant encore pour conserver leur pureté raciale. Seul un conquérant essaierait de dicter des conditions telles que celles données ci-dessus, les Blancs doivent par conséquent prendre conscience du fait que les juifs sont en état de guerre contre les Blancs, même quand ils prétendent être nos amis.

Philip Jones, Racial Hybridity, Uriel Publications, 1979, p. 209-213, traduit de l'américain par J. B.

(1) Le Talmud se trouve déjà en germe dans l'Ancien Testament, dont il n'est que la continuation. De plus, il existe des similitudes entre les écrits du judaïsme rabbinique et le Nouveau Testament. Au demeurant, cela va de soi puisque les écrits du judaïsme rabbinique, tout comme le Nouveau Testament, sont en partie issus de la « Torah orale » (Joseph Krauskopf, A Rabbi's Impressions of the Oberammergau Passion Play, Talmudic Parallels to New Testament Teachings, <http://www.sacred-texts.com/jud/rio/rio10.htm> ; Merrimackvalleyhavurah.wordpress.com, Rabbinic Judaism and the New Testament parallels, <https://merrimackvalleyhavurah.wordpress.com/2017/02/12/rabbinic-judaism-and-the-new-testament-parallels/> ; Yashanet.com, Not Subject to the Law of God?, Part 7 – Historical Reality Concerning What Yeshua and His Followers Believed, [http://www.yashanet.com/library/law\\_1.htm](http://www.yashanet.com/library/law_1.htm), <http://www.yashanet.com/library/underlaw.htm>, <http://www.yashanet.com/library/under7.htm> ; Yashanet.com, Yeshua, the Oral Torah and the Talmud, <http://www.yashanet.com/library/articles/yeshua.htm> ; Torahofmessiah.org, Oral Torah: Proof of its Legitimacy, <https://web.archive.org/web/20150520074312/http://torahofmessiah.org/oral-torah-proof-of-its-legitimacy/>). [N. d. T.]

(2) Houston Stewart Chamberlain, The Foundations of the 19th Century, vol. I, N. Y., 1914, p. 153.

La citation originale se trouve dans Kurzgefasste Abhandlung von Gott, dem Menschen und dessen Glück, seconde partie, chapitre XXVI. Von der wahren Freiheit.

(3) Maurice Samuel, You Gentiles, N. Y., 1924, p. 155.

(4) Elizabeth Goldsmith, Life Symbols as Related to Sex Symbolism, N. Y., 1924, p. 388.

(5) L'auteur est chrétien. Il serait plus juste de parler d'idéaux aryens de loi et d'ordre. [N. d. T.]

(6) Richard Hoskins, Our Nordic Race, 7ème éd., Los Angeles, 1975, pp. 21-23.

(7) The Thunderbolt, « Patriots Face 'War Crimes' Trials While Allied Anti-German Atrocities Suppressed », no. 238, février 1979, pp. 6-8.

(8) Adolf Hitler, Mein Kampf, N. Y., 1941, pp. 788-789.

(9) Il faut ici comprendre « le Blanc ». [N. d. T.]

(10) Mel Ziegler, Amen: The Diary of Rabbi Martin Siegel, N. Y., 1971, p. 197.

(11) Les juifs ne sont pas une race mais le contraire d'une race. [N. d. T.]

(12) Julius Pierce, Black Tide, Birmingham, 1963, pp. 60-61.

D'après [https://en.wikipedia.org/wiki/Our\\_Race\\_Will\\_Rule\\_Undisputed\\_Over\\_The\\_World](https://en.wikipedia.org/wiki/Our_Race_Will_Rule_Undisputed_Over_The_World) et <https://semiticcontroversies.blogspot.com/2014/02/analysing-text-of-1952-speech-of-rabbi.html>, le discours dont est extrait ce passage serait un faux probablement inventé par Eustace Mullins.

Nous nous permettons par conséquent de proposer un substitut qui lui, est avéré :

« Quel est l'objectif, ça va faire parler, mais l'objectif, c'est relever le défi du métissage. Défi du métissage que nous adressé le XXI<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas un choix, c'est une obligation, c'est un impératif, on ne peut pas faire autrement, au risque de nous trouver confronter à des problèmes considérables. Nous devons changer, alors nous allons changer. On va changer partout en même temps, dans l'entreprise, dans les administrations, à l'éducation, dans les partis politiques, et on va se mettre des obligations de résultats. Si ce volontarisme républicain ne fonctionnait pas, il faudra alors que la République passe à des méthodes plus contraignantes encore. »

Nicolas Mallah Sarkozy, <https://www.youtube.com/watch?v=VF6MezJ884M>.

(13) Joel Rogers, Sex and Race, vol. 3, 5ème éd., N. Y., 1972, p. 5.

(14) Maurice Fishberg, The Jews: A Study of Race and Environment, N. Y., 1911, p. 157.

(15) The Thunderbolt, « Rabbi Urges Whites to Marry Negroes », no. 166, nov. 1973, p. 6.

(16) Ibid.